

Qu'attendent les syndicats enseignants pour appeler au droit de retrait ? Par Jean Théron

écrit par Jean Theron | 19 décembre 2012



Qu'attendent-ils ?

Une professeur d'art appliqué du lycée Latécoère d'Istres a été l'objet le 11 décembre d'une agression inouïe en pleine classe : une bombe formée d'acide et d'aluminium dans une bouteille plastique a été jetée dans sa direction. Elle n'a dû qu'à la réaction d'un élève, la mettant immédiatement en garde, de ne pas s'en saisir et de s'en détourner. Ce faisant l'explosion projetant de l'acide ne l'a pas atteinte au visage. L'ensemble de la classe a été commotionnée et un élève a été blessé et transporté à l'hôpital.

La vidéo : <http://youtu.be/QjBUSdZKkP4> par exemple met en scène la préparation et l'effet de l'explosion de cette bombe.

Par ailleurs cette enseignante avait reçu des menaces antisémites du style « la feu j on va te casser la bouche » (France Info 12 décembre 2012 – 12h39)

Son témoignage est visible par exemple sur Dreuz info du 12

décembre 2012 et sur FR3 Provence Alpes du 12 décembre.

Elle a porté plainte.

On notera qu'un tel objet explosif avait déjà été lancé par des élèves dans un couloir du Lycée Gaston Bachelard de Bar sur Aube le 18 octobre. Une cellule psychologique avait été mise en place pour « prendre en charge les élèves choqués par la déflagration ».

Et alors? Alors rien !

Les deux élèves dont un majeur qui ont fait le coup sont en garde à vue. Difficile de faire moins.

Le chef d'établissement minimise et parle de « réaction » chimique au lieu d'explosion, dans une vidéo nous montrant une salle de classe bien rangée et sans aucune trace .(Le JT 19-20 FR3 Provence Alpes du 11 décembre à partir de la 4ème minute).

Selon le procureur de la République d'Aix-en-Provence Dominique Moyal, la déflagration a incommodé un élève, qui souffre de troubles auditifs causés par le bruit. L'explosion a également fait quelques dégâts matériels.Point.

Et le nouveau délégué ministériel chargé de la prévention et de la lutte contre les violences en milieu scolaire, Éric Debarbieux, explique qu'il est toujours bon de rappeler le sentiment d'exclusion souvent à l'oeuvre dans les lycées professionnels. Majoritairement issus de familles modestes et immigrées, les élèves qui y sont inscrits sont souvent loin d'y être par choix.

Circulez, il n'y a rien à voir.

Le ministre a déjà fait ce qu'il considérait devoir faire: une déclaration »Je voudrais dire de façon solennelle qu'il est inacceptable que des fonctionnaires, en l'occurrence des professeurs, puissent être agressés dans l'exercice de leurs

fonctions. De ce point de vue, je condamne fermement toutes les agressions passées et à venir» (passées et à venir!), et un engagement: » instaurer une meilleure formation des professeurs à la gestion des conflits ».

Mais, les syndicats?

Devant l'incurie gouvernementale face aux innombrables attaques dont sont victimes les profs et les personnels de la part d'élèves et de parents d'élèves, pour la plupart issus de la « diversité, et dont les plus graves se sont produites : au collège de Bruxerolle, au Lycée Trégey à Bordeaux, au lycée professionnel d'Amiens, au collège Victor Hugo d'Aulnay, au collège Jean-Sébastien Pons à Perpignan, au Lycée Théophile Gautier à Paris, au collège Wallon à La Seyne sur Mer, au collège Jean Rostand aux Herbiers, au Lycée La Martinière-Duchère à Lyon, à l'IUT de Villeneuve d'Ascq, au Lycée Daumier à Marseille, dans une école maternelle de Vierzon, au Lycée Savary d'Arras, au Lycée des Jacobins à Beauvais, au Lycée Jean Rostand à Mantes-La-Jolie, au Lycée Jean Prouvé à Nancy... devant l'incurie gouvernementale donc qu'attendent les syndicats enseignants, la kyrielle des syndicats : FSU, SNALC, SNETAA, FO, SGEN-CFDT, UNSA, SNC, CGT, SUD,... qu'attendent-ils pour réagir?

Qu'attendent-ils pour appeler tous les enseignants et personnels de l'Education Nationale à exercer nationalement leur droit de retrait devant cette nième agression particulièrement grave?

Bof! Comme le dit cette responsable de la FSU dans le Var à propos des coups portés par une élève de 4ème sur le visage de sa prof de français : « Ce sont des choses qui arrivent régulièrement dans tous les établissements, même si à Wallon (sis au centre de la « cité ») les élèves sont un peu plus difficiles » (Varmatin.com vendredi 28 septembre 2012)

Une des tâches du fascisme, comme des différents régimes totalitaires, est de détruire les organisations indépendantes

et en premier lieu les syndicats.

Le moins qu'on puisse dire c'est que le processus de liquidation des syndicats enseignants est déjà bien avancé.

Jean Théron, responsable Résistance républicaine PACA